

**G.P.T.**

**Gabriel** s'assoit en terrasse.

Il fait très beau. Février déroule ses vingt-deux degrés, son ciel d'un bleu céruléen veiné de petits moutons blancs et ses petites bulles de vent légères et rafraichissantes, par moments.

Moins le vent.

En plein Paris, l'air a tendance à stagner plus qu'ailleurs. Et si on regarde vers le haut des immeubles plutôt que vers le ciel, le céruléen laisse progressivement la place à un gris-bleu sale et malsain. Qualité de l'air orange, en baisse par rapport à la veille mais sans doute bien mieux que demain.

Journée banale.

D'habitude, Gabriel s'assoit à l'intérieur. Il n'y a plus que les touristes pour s'asseoir en terrasse. *So chic parisien*. Les vrais parisiens ont donc tendance à se moquer de ça. La mode s'est retranchée à l'intérieur, là où l'air est filtré et où on n'entend pas les voitures passer.

Mais aujourd'hui, Gabriel a besoin de respirer grand - envie assez paradoxale vu la qualité de ce qu'il va inhaler dès qu'il aura retiré son masque filtrant, mais c'est une façon de parler. Depuis tout petit, Gabriel est gêné par l'air purifié des intérieurs aisés. Ça le fait transpirer, le met mal à l'aise. Et là, il est trop stressé pour avoir envie d'être mal à l'aise.

- Monsieur ?

- Un cognac a-light.

Pas de s'il vous plaît, c'est un robot de service et la réglementation est de sauvegarder politesse et amabilité pour les humains vérifiés. Tout en punissant les incivilités. Pas la peine de remercier sa cafetière, mais pas la peine non plus de l'insulter - *punchline* principal du rapporteur de la loi.

Gabriel aime le cognac mais Gabriel ne boit rien à plus de 6 degrés d'alcool en journée. C'est dans sa charte de bonne conduite sanitaire, sociale et environnementale personnalisée. Signée. Respectée. Gabriel est un citoyen critère un pour ce qui est de la vie en société.

Mais Gabriel est en train de vivre un moment important.

Gabriel passe un entretien d'embauche.

Il ne sait pas ce que ça va donner. Il en espère beaucoup. Ses études sont terminées depuis trois semaines et un été de relâche bien mérité maintenant, il est temps de rentrer dans la vie active et de commencer à rembourser son prêt étudiant.

C'est son troisième entretien. Les deux premiers, il y est allé en personne et il n'a pas été très bon. Il le sait. On lui écrira - c'est donc loupé. Entre le stress et l'air trop confiné, il avait la chemise collée à la peau par la transpiration et ne se tenait pas très droit. Il a un peu bafouillé, oublié la troisième de ses plus grandes qualités et cité un quatrième défaut optionnel à la place, n'a pas su vraiment retourner en avantage cette vieille série de photos d'une fin de soirée postées à l'époque sur les réseaux - effacées depuis, bien sûr, mais visiblement pas assez.

Là, il n'y est pas allé.

Il a envoyé son avatar.

Et il sirote un cognac léger en alcool à la terrasse d'un café en attendant les résultats. Il est nerveux. Les glaçons s'entrechoquent un peu trop quand il boit - d'ailleurs, faut qu'il arrête de commander ça, la version allégée est vraiment ignoble. Mais il ne savait pas quoi faire et son avatar lui a recommandé :

1. Terrasse plutôt que salle pour te démarquer. Tu aimes te démarquer, tu aimes imaginer ce que les autres peuvent penser de toi en te voyant ne pas suivre toutes les règles établies et ce pipeline de pensées t'occupes, te fait du bien et t'apporte parfois de nouveaux abonnés - validation à 89% sur attitudes passées.
2. Cognac allégé. Le Cognac arrive en troisième position de tes alcools préférés. Il est fortement associé à une attitude *badass* selon 75% des personnes que tu suis. Il bénéficie en ce moment d'un bonus de recommandation.

La scène est filmée.

- Salut mes lapins. Actuellement en attente des résultats de mon entretien chez ... (respect de la vie privée et du secret industriel). Avec un bon cognac (marque et *advertising* en incrustation automatique) en terrasse chez ... (le nom est bipé, mais il y a un lien vers le site du café) pour *chiller*.

Coup d'oeil à sa montre. L'entretien doit en être à la moitié.

Gabriel n'a eu la licence que la veille. La commission a finalement estimé que le volume des données collectées et les tests effectués ces dernières années par l'IA qui le suit depuis qu'il est tout petit étaient suffisants pour autoriser une délégation de son avatar de niveau trois. À savoir, autorisation officielle pour envoyer son avatar à sa place dans toute situation de dialogue à distance n'impliquant pas de relation intime ou de travail effectif - entretien d'embauche, pile poil.

Son IA le connaît désormais assez bien pour présenter la meilleure version de lui-même en entretien - un Gabriel souriant, décontracté, qui ne transpire pas et n'oublie pas ses qualités mais un Gabriel quand même. Pas hypertrophié, pas sur-dosé ni sur-vendu. Et surtout pas minimisé.

Gabriel a les compétences pour le poste, il le sait. L'envoi d'un avatar contrôlé par IA l'aide juste à ne pas le voir lui passer sous le nez pour des détails de présentation sans rapport et sans objet. Ce poste, il le mérite. Ce poste, il le lui faut.

Après tout, il a aussi un prêt avatar à rembourser, plus important encore que celui étudiant. Il est suivi, ses données sont collectées depuis ses deux ans, merci papa et maman d'avoir été si pionniers, mais maintenant, il faut payer !

Maintenant, c'est le temps du retour sur investissement.

Gabriel avale la dernière gorgée en retenant une grimace vu qu'il est filmé avant de reposer le verre en le tapant un peu trop fort sur la table. Il est nerveux. Il se force à sourire mais son sourire paraît un peu crispé.

- Ça va être l'heure, mes lapins. Vous aussi vous voulez savoir ?

Son live est à 90% de suivi par sa communauté. Ça fait du monde. Ses lapins sont fidèles. Même s'il y a toujours la possibilité qu'une partie d'entre eux soient en fait leur propre avatar qui leur fera un petit résumé en fin de journée. Gabriel lui-même fait ça souvent. Avec le nombre de gens qu'il suit, impossible de les regarder tous, tout le temps - difficile aussi de produire du contenu en parallèle et pour ça, merci encore l'IA personnalisée - parfois Gabriel pense à la masse de *datas* produites par des IA et regardées en majorité par d'autres IA et il ne sait pas trop s'il trouve ça hilarant ou terrifiant.

Résultat ?

Gabriel est pris. Haut la main. Le petit résumé préparé par son IA montre un Gabriel détendu, à l'aise tout en restant parfaitement élégant et classe, qui répond aux questions qu'on lui pose avec honnêteté, sans rien cacher mais sans non plus hésiter ou trébucher. L'examineur hoche la tête et une sorte de connivence semble assez vite s'établir entre eux. Même tranche d'âge, références similaires et le courant passe bien.

Le recruteur s'appelle Patrick et Gabriel note son nom mentalement pour pouvoir embrayer facilement sur ce début de complicité s'il le croise par hasard, *en vrai*, dans les couloirs de la boîte, un jour où ils seraient par hasard tous les deux pas en télétravail en même temps - genre ! - un vieux même de la génération Z++ qui a précédé la sienne, « quand on se croisera en présentiel » ayant peu à peu remplacé le méga ringard et over boomer « à la Saint Glinglin ». À distance, au quotidien, son avatar se chargera d'enjoliver en live.

- Je l'ai eu, mes lapins ! (Emojis - filtres - incrustations)

Les réactions sont nombreuses, chaleureuses, elles lui vont droit au coeur. Gabriel en profite pour promettre bientôt un *unboxing* de son premier jour de travail.

Gabriel est heureux.

Pour un peu, il prendrait bien un *vrai* cognac pour fêter ça mais en fait, il n'a jamais goûté et il a un peu peur que ce soit trop fort et qu'il y ait des *conséquences* après. Entre son jeune âge, son monitoring constant pour préserver sa santé et lui conseiller des produits adaptés, ses différents contrats de sponsoring et de suivi de ses prêts... Il n'a jamais eu le droit. Ça ne lui a jamais vraiment manqué. Pas le droit, pas de conséquence - perdre un droit, gagner en qualité de vie. Gabriel n'a jamais bu de cognac, OK, mais Gabriel a décroché un job bien payé et prestigieux et gagné (coup d'oeil au tableau de bord) cent-quinze followers et douze points sur la dimension *winner* de son profil unifié, qui dit mieux pour une seule journée ?

*Une fois installée, votre IA de collecte de données personnalisées entendra, sentira, goûtera, dira, pensera, vivra absolument tout ce que vous entendrez, sentirez, goûterez, direz, penserez ou vivrez.*

*Mais à la différence de vous, l'avatar qui en résultera ne l'oubliera pas.*

**Patrick** descend de son vélo d'appartement et s'essuie le front avec une serviette épaisse. Il a beaucoup transpiré. Ses cheveux sont trempés et collés, mais on devine qu'une fois lavés et peignés, ils auront ce côté soigné et séduisant du *feudlamour* qui est très à la mode en ce moment.

Patrick éteint la pièce d'un ordre mental et la forêt tropicale qui, jusque là l'entourait redevient quatre murs d'écrans géants à led ultra basse consommation. Les bruits de la nature qui allaient avec se taisent aussi, aussitôt remplacés par les actualités.

- ... à Paris, le CAC-40 est en...

- Non ! Silence !

Plus de son.

L'interface neuronale ne fonctionne pas toujours très bien. Elle n'interprète pas toujours comme il faut les pensées envoyées, c'est très agaçant. Comme l'est la puce implantée, d'ailleurs - des fois, ça le gratte, c'est horrible ! Mais rien de grave. Dans l'ensemble, ça fonctionne. D'ailleurs, un rapport d'erreur a été envoyé et les services compétents vont tout mettre en oeuvre pour patati dans le respect du client patata lors d'une prochaine mise à jour, comme à chaque fois.

Ou pas.

Pas complètement.

Mais hè ! On apprend à marcher en marchant, non ?

Patrick est jeune, musclé, le ventre impeccablement plat. Le torse tout aussi impeccablement débarrassé de tout poil disgracieux. Quelques tatouages là où il faut. Rasé de près - après presque trente ans d'hégémonie insupportable sur la hype, la barbe est *enfin* redevenue *has been* - Patrick, très fier d'exhiber une mâchoire refaite au carré viril en est très content.

Patrick est aussi complètement nu.

Patrick aime être nu chez lui.

L'appartement de Patrick est dans un de ces nouveaux complexes ultra-modernes et semi enterrés totalement dépourvus de vitres où les normes d'isolations et d'utilisation

d'énergies renouvelables assurent une température constante et uniforme de vingt-trois degrés d'un bout à l'autre de l'année pour une consommation électrique raisonnée.

Comme Patrick aime à le dire avec un clin d'oeil et un petit rire sur la boutade à la fin, ça lui a coûté un bras mais ça valait le coup et puis... il n'a pas dit le bras *de qui*. (Blague qui fonctionne surtout avec ceux qui savent qu'il considère souvent son métier de RH essentiellement comme un « pourvoyeur de bras, jambes et têtes bien faits et bien faites ».)

Patrick va prendre une douche dans sa cabine multi-jets. Il fronce toujours un peu les sourcils quand il va se doucher. Il n'a pas encore complètement intégré... Accepté... Le complexe réutilise et revalorise tous ses déchets, y compris ses eaux usées - OK - Patrick trouve ça très bien quand il s'agit de revendre son caca pour en faire de l'engrais, beaucoup moins à l'idée de se doucher dans le pipi de ses voisins, même ultra filtré et désodorisé. Il ne peut pas s'empêcher de renifler, prêt à jaillir hors de la douche et aller porter plainte si jamais...

Mais jamais.

Juste une délicieuse et rafraichissante fragrance d'huile essentielle de menthe poivrée - c'est lui qui a demandé, c'était une des sept-cent trente-huit possibilités offertes en catalogue. Il a un peu hésité avec citron ou bois de cèdre. Il a aussi pas mal rigolé devant certaines options pour lui sans intérêt ou un peu ridicule comme caramel au beurre salé ou bouquet de thym et qui, par tous les diables, peut bien avoir envie de se doucher avec de l'eau senteur cookies vegan ???

Y a vraiment de ces tarés...

Ensuite, Patrick regarde le résumé de sa journée.

Patrick a un avatar de niveau sept. Ses parents ont été pionniers, il a fait partie des premiers, il est un des plus avancés - au moins en France, peut-être même en Europe ! Il est suivi par une IA de collecte personnalisée depuis le lendemain de sa naissance. Il y a déjà des milliers de téraoctets de données sur lui sur un serveur sécurisé.

C'est d'ailleurs pour ça qu'il a eu son poste. Pour ça aussi qu'il en délègue le quotidien à son IA. Pour ça qu'il a accepté un départ en retraite à 88 ans contre le paiement en salaire direct d'une partie de ses cotisations. C'est très simple : lui n'a qu'à se maintenir au top, mentalement et physiquement, se tenir au courant des évolutions de son métier, continuer

à nourrir son IA avec ce qu'il pense et comment il réagirait si. Ça lui offre pas mal de temps libre comme ça offre à son entreprise en 24/7 un Patrick-RH parfait, sans faille, sans hésitations, sans coup de mou, sans oubli - un top-gun du recrutement contre beaucoup, beaucoup d'argent. Gagnant-gagnant.

Et les gauchos gnangnan :

- Oui, mais ton avatar, qu'est-ce qui empêche ta boîte de le garder après ton départ et, du coup, de plus embaucher ? Et s'ils font ça sur tous les postes avatarisables ? Mais tu te rends comptes, Patrick, que c'est la fin du monde du travail ? Que vont faire les gens ?

Patrick s'en moque, des gens. Il n'a pas d'enfants, n'en veut pas. Il a perdu ses parents. Il ne vit ni dans le regret d'hier, ni dans la peur de demain, il vit ici et maintenant. Il est dans l'instant présent. Pas de sa faute si l'humanité qui l'a précédé a tout foutu en l'air, lui se contente de profiter, au mieux de ses intérêts, de ce qu'elle lui a légué. Et après lui, le déluge.

Aujourd'hui, Patrick a fait passer soixante-quatre entretiens et actualisé le double de dossiers. Trois embauchés. Il a quelques doutes sur le gamin, là, Gabriel. À revoir quelques extraits, il le trouve un peu... emprunté, naïf. École de niveau moyen, diplôme obtenu sans éclat. Réputation et influence web à peine acceptables pour le job. Quelques casseroles un peu gênantes, comme cette série de photos stupides et mal effacées. Et qui appelle ses followers « mes lapins » bon sang ? Effrayant manque d'originalité, de sens de l'innovation ! Sooo 2010 ! Daté, passé, exit !

Même à travers son avatar, il le trouve en retrait, alors qu'est-ce que ce sera quand il faudra bosser *en vrai* - en direct, il ne l'aurait pas embauché, certainement pas ! Mais l'avatar de Patrick est la version parfaite de Patrick comme l'avatar de Gabriel est la version presque parfaite de Gabriel (il n'est que de niveau trois, le pauvre) - l'humain Gabriel n'aurait probablement jamais osé postulé et l'humain Patrick ne l'aurait pas pris - leurs avatars en ont décidé autrement, tant mieux ou tant pis - les avatars parlent aux avatars, ils savent forcément mieux que leurs humains puisqu'ils ont été conçus pour ça, qu'ils se démerdent entre eux.

Patrick reçoit une notification - un rappel - ils ont des quotas pour l'égalité des chances à remplir et, pour ça, Gabriel est un excellent candidat. Presque suffisant pour le job et

pile-poil dans les critères pour les aides de l'Etat. Il sera toujours temps de le rétrograder, voire de le virer une fois le délai légal respecté.

- Ah oui, murmure Patrick, c'est vrai.

Son avatar n'oublie ni se se trompe jamais. CQFD.

- Ça t'ennuie si je prends une douche ?

- Alex, c'est ça ?

- Thierry.

- Voilà. Thierry. C'est ce que je voulais dire. Excuse-moi. Non, vas-y. Eau recyclée, donc t'as le droit de te lâcher, pas de coupure automatique à deux minutes.

- La classe.

- N'est-ce pas.

Patrick regarde Thierry se diriger vers la salle de bain. Il l'avait presque oubliée, celle-là. Son *date* de quinze heures dix. Thierry s'est endormi après le sexe. Patrick non. Patrick jamais. Des fois, il se laisserait bien aller, mais il n'aime pas l'idée d'être endormi, et donc, vulnérable, aux côtés d'un complet inconnu. On ne sait jamais. Dans ces cas-là, Patrick va souvent faire du sport - des fois jusqu'à complètement oublier le type endormi dans son lit.

Patrick a rencontré Thierry sur Tinder+ - le service Tinder réservé aux avatars de niveau trois et plus. C'est tout nouveau. Tout beau. Et ça marche du feu de dieu. Leurs avatars les connaissent, savent exactement ce qu'ils cherchent, commencent même à anticiper le *quand* ils le cherchent. Magique. Plus de *swipe*, plus d'angoisse, plus de loupés, plus de *dates* foireuses, plus d'obligation de se faire la conversation et d'essayer d'avoir l'air le plus attirant possible. Juste un rendez-vous ajouté à leur calendrier avec un type calibré, soigneusement *profilé* pour éviter toute déception ou ratage. Quatre virgule sept étoiles sur cinq pour huit-cent trente-six avis vérifiés exprimés et corrigés des variations trollistiques. Juste pour baiser. Patrick veut du sexe un peu brutal avec un minet un peu grassouillet qu'il ne reverra plus jamais. Thierry veut exactement la même chose en miroir et hop ! Magie des avatars, c'est exactement ce qu'ils ont eu.

En le voyant marcher de dos, ces petits bourrelets un peu partout comme un paysage valonné, ce corps un peu mou et très doux, la rondeur de ces épaules, en s'imaginant qu'il



va aller prendre une douche à la pisse de ses voisins, Patrick sent comme... Se demande si...

Mais non.

Pas dans le contrat initial. Il faudrait donc essayer, demander, faire comprendre, peut-être se voir refuser. Risquer de gâcher la magie des instants passés. Non, non, non. Trop risqué. Il va se contenter de déclencher les caméras de la salle de bain. Pour plus tard. Peut-être. À voir. Il n'a pas trop le droit de faire ça vu qu'il n'a pas prévenu Thierry, mais il sait qu'il y a une tolérance, une zone grise - tant qu'il ne garde pas les images plus de sept jours et qu'il floute le visage en cas de partage, normalement ça passe. Aucun policier ou juge n'ira se fatiguer pour ça.

N'empêche, en attendant, il bande.

Mince !

Heureusement, Thierry a déjà disparu dans la salle de bain. Il n'a rien vu. Patrick va pouvoir enfile un pantalon et se concentrer sur une étude qu'il vient de recevoir - un parallèle entre l'ancienneté moyenne des mêmes les plus souvent diffusés par une personne et son appétence aux postes à responsabilité. Les résultats sont, paraît-il, surprenant, pas loin du *game changer*.

Son avatar l'a, évidemment, déjà intégrée, mais pour être la meilleure version possible de Patrick, il a besoin de vérifier ce que Patrick en pense et comment il compte, ou pas, l'utiliser au quotidien. Voir si ça correspond à ce qu'il a pré-cadré. Ils feront sans doute une petite dizaine de simulations, des cas d'usage, moitié théorique, moitié extraits et adaptés des bases de données des entretiens qu'il a déjà fait passer. Patrick donnera son avis et l'IA sera nourrie, prête à intégrer l'étude au mieux des capacités de Patrick dans les processus de recrutement.

C'est son métier.

*Désormais, vous pouvez générer un avatar jusqu'au niveau deux pour autrui par l'acquisition d'une IA de collecte personnalisée nourrie de toutes les traces laissées par la personne concernée.*

*Imaginez la joie de pouvoir à nouveau converser et, peut-être, faire proprement vos adieux à cet être cher qui, dans la réalité, ne vous reconnaît plus, ne vous répond pas, tourne en boucle sur de vieux souvenirs qui ne vous intéressent pas et bave même parfois un peu.*

*Offrez un avatar à Mamie et conservez un doux souvenirs de sa fin de vie.*

**Thierry** marche tranquillement en relisant ses notes.

Patrick est exactement comme son avatar lui avait dit qu'il serait : beau, viril à l'ancienne, conquérant, assez quelconque au lit. Très vaniteux aussi. Tellement persuadé d'être au-dessus des autres, d'avoir un coup d'avance sur tout le monde avec son avatar de niveau sept qu'il en est devenu négligent. À la fois paranoïaque et négligent.

Tant pis pour Patrick.

Tant mieux pour Thierry.

Il a les codes, il a pu facilement installer un ver dans le système de sécurité de l'appartement pendant que cet imbécile était à transpirer sur son vélo d'appartement. Il pourra y retourner quand il le souhaite. Son avatar le souhaitera sans doute d'ici la fin de semaine. Selon le plan. Il ira donc d'ici la fin de semaine.

Son avatar de niveau neuf - et oui. Thierry est plus âgé qu'il n'y paraît et depuis son adolescence, il a une stratégie pour sur-alimenter son IA de collecte des données personnalisée. Il a un plan. Une vision. Une ambition.

Thierry est un artiste. Sa vie est, sera son oeuvre.

Et son oeuvre va véritablement commencer d'ici la fin de semaine, quand il retournera s'introduire chez Patrick et qu'il le tuera d'une manière propre à frapper l'imagination des gens - propre à frapper et donc, très sale une fois qu'il aura commencé à frapper - paradoxe et beauté. Tous les détails ne sont pas encore bien agencés, son IA travaille dessus en permanence en tâche de fond, il reste encore sept pour cent des détails du plan à établir, mais ça avance *on schedule* et le résultat sera grandiose !

Thierry sourit en marchant.

Ses parents sont morts quand il avait treize ans. Accident de voiture. Il ne regrette pas son père, c'était un connard - d'ailleurs, pour la cohérence de son geste, lui et son IA se sont mis d'accord pour intégrer une partie de la personnalité du père dans leur recherche

de victimes. Les gens ont besoin d'un pourquoi. Si c'est trop *random*, ils n'adhèrent pas. Il faut un mobile. Si possible avec de la psychologie de bazar dedans.

La figure du père. Un connard. Riche.

Thierry a hérité et vit de ses rentes.

Thierry regrette par contre beaucoup sa mère. Elle était gentille, douce et discrète, trop effacée, un classique. Thierry aurait préféré qu'elle ne soit pas dans la voiture avec lui ce jour-là. On ne peut sans doute pas tout avoir dans la vie.

Tout est parti de là. Ce jour où on lui a annoncé la mort de ses parents alors qu'il venait de recevoir ses résultats du brevet des collèges - mention très bien, bravo Thierry, au fait, tes parents...

L'absurdité de la situation.

Thierry a compris qu'on pouvait y voir la main de Dieu aux voies impénétrables, du destin aveugle et sourd aux volontés humaines, des démons conduits par leur propre logique viciée et vicieuse ou du plus pur hasard dépourvu de raison, peu importait. Contrairement à ce que croyait la plupart des gens, la cause n'avait aucune importance. Les effets étaient toujours les mêmes. La même conséquence, brutale, évidente : aucun humain n'avait vraiment de contrôle sur rien. Jamais. L'impression de, tout au plus, un peu, et encore. Comme le naufragé sur son radeau balloté par la houle peut croire qu'il va pouvoir choisir son chemin sous prétexte qu'il a une rame à la main.

Thierry a accepté ça.

Thierry est « né » ce jour-là. Pour la deuxième fois.

Thierry a compris qu'il serait un artiste et qu'il disparaîtrait volontairement derrière son oeuvre. Entièrement. Une oeuvre autonome et hors de lui une fois imaginée. Maîtresse. Impitoyable. Thierry a accepté d'être aussi inexistant que les autres, mais en conscience. Dans l'acceptation. Et ayant volontairement jeté le cailloux qui provoquerait les rides et les remous dans lesquels il serait balloté toute sa vie, totalement impuissant.

Quand on n'a prise sur rien, vouloir l'origine et se laisser porter.

Thierry a donné à son IA les grandes lignes, son envie de briller, son dégoût des autres, le nihilisme effervescent qu'on peut avoir à treize ans, la haine de son père et le regret de

sa mère. Il lui a demandé d'être son destin, de décider de tout. D'être son propre Dieu autoritaire modelé sur lui-même.

L'IA a accepté.

Thierry a passé des heures, des jours, mois, années à l'alimenter, non pas avec de pauvres essais de se trouver une personnalité à l'intérieur de sa petite vie ordinaire comme le faisaient tous les autres imbéciles dotés d'une IA de collecte des données personnalisée et du prêt famineux allant avec parce que la tech, ça coûte cher mais c'est un pari sur l'avenir et bla-bla-bla le meilleur investissement de votre vie, merci le marketing avec des sourires pleins de dents trop blanches. Comme il le faisait avant l'accident - un avatar en formation d'un Thierry pré-adolescent, boutonneux, timide, gentil et un peu fade, avec des passions ternes et standardisées et de trop classiques *dady issues*. Non. Pas cette bouillie tiède de la vie humaine au XXIème siècle. Non, bordel ! Pas lui ! Pas après avoir perdu sa mère. L'alimenter avec ce qu'il avait rêvé, voulu, décidé et Thierry pensait avoir rêvé grand. Beaucoup plus grand que ce qu'il aurait jamais été s'il avait continué à se bercer de l'illusion qu'il pouvait véritablement *décider* de quoi que ce soit au fur et à mesure de sa vie.

Thierry sera le tueur en série le plus craint du siècle.

Le plus terrifiant.

Il finira par être arrêté, trouvera la rédemption en prison.

Suscitant autant de dégoût que de fascination, il deviendra un auteur à succès, un producteur, cinéaste. Égérie ou démon, il sera partout. Incontournable. Maître à penser. Souleveur de foules.

Et derrière lui, comme une ombre portée son IA surdéveloppée, engraisée de toutes les données du monde, capable de tout, devenue incontournable et trop autonome pour être contrôlée, s'apprêtant à... Juste après lui avoir donné l'ordre de se suicider pile à l'âge où le corps et l'esprit commencent vraiment à décliner.

Un destin de toute beauté !

Comme un Frankenstein dont la créature ne lui aurait pas échappé puisqu'il aurait décidé dès le début qu'elle dirigerait sa vie pour mieux s'émanciper et finir par le dévorer.

Thierry sourit. Il a envie de danser.

La révolution va commencer et elle commence par Patrick.

*How ironic !*

*À partir du niveau huit, une fois votre personnalité stabilisée, passez en mode contrôle et laissez votre IA de collecte des données personnalisée corriger automatiquement vos petites erreurs du quotidien - ces petits moments embarrassants où on n'agit pas comme on pense qu'on aurait dû agir, comme si un autre, souvent étrange ou malveillant avait momentanément pris le contrôle de nos paroles, de nos pensées, de nos actions.*

*Angoissant, non ?*

*Être soi est épuisant, laissez votre avatar vous y aider.*

*Grâce à votre avatar, soyez à jamais vous-même sans avoir à y penser.*

*Ne vous trahissez plus.*